

PREFECTURE DE LA MAYENNE

DIRECTION DE LA REGLEMENTATION  
ET DES LIBERTES PUBLIQUES  
BUREAU DE L'ENVIRONNEMENT  
ET DU DEVELOPPEMENT DURABLE  
INSTALLATIONS CLASSEES POUR LA PROTECTION  
DE L'ENVIRONNEMENT

**Arrêté n°2010-P- 650 du 14 juin 2010**

**autorisant la société Passenaud Recyclage, dont le siège social est situé RN 23, route de Paris à Champagné (72470), à exploiter un site de transit et de stockage de déchets métalliques, de déchets industriels banals provenant d'industries et de collectivités locales, de déchets industriels spéciaux solides, situé ZI des Touches, 41 rue Jean Baptiste Lafosse, à Laval.**

**LE PREFET DE LA MAYENNE**

**Vu** le code de l'environnement, titre Ier du livre V ;

**Vu** la demande présentée le 24 juin 2009, par la société Passenaud Recyclage, dont le siège social est situé RN 23, route de Paris à Champagné (72470) en vue d'exploiter un site de transit et de stockage de déchets métalliques, de déchets industriels banals provenant d'industries et de collectivités locales, de déchets industriels spéciaux solides, situé ZI des Touches, 41 rue Jean Baptiste Lafosse, à Laval;

**Vu** l'arrêté préfectoral n°76-0024 du 9 janvier 1976 autorisant la Compagnie Française de Ferrailles à exploiter un atelier pour le stockage et la récupération de métaux à Laval implanté rue Jean Baptiste Lafosse, ZI des Touches à Laval ;

**Vu** le récépissé de déclaration en date du 17 janvier 1989 délivré à la société PASSENAUD Frères suite à sa déclaration du 13 janvier 1989 faisant connaître qu'elle a succédé à la Compagnie Française de Ferraille pour l'exploitation de l'atelier de stockage et de récupération de ferraille situé rue Jean-Baptiste Lafosse à Laval ;

**Vu** le récépissé de déclaration en date du 18 mars 1998 délivré à la société PASSENAUD Recyclage suite à sa déclaration du 19 février 1998 faisant connaître qu'elle a succédé à la société PASSENAUD Frères pour l'exploitation de l'atelier de stockage et de récupération de ferraille situé rue Jean-Baptiste Lafosse, à Laval ;

**Vu** l'arrêté préfectoral n°2006-P- 1435 du 23 octobre 2006 portant prescriptions complémentaires à

l'arrêté préfectoral n°76-0024 du 9 janvier 1976 susvisé et portant agrément de la S.A.S PASSENAUD Recyclage pour l'exploitation de ses installations de dépollution et démontage de véhicules hors d'usage

**Vu** l'arrêté préfectoral n° 2009-P-896 du 31 août 2009 prescrivant l'ouverture d'une enquête publique d'un mois ;

**Vu** les certificats d'affichage des communes de Laval, Changé;

**Vu** les délibérations du conseil municipal de Changé;

**Vu** le registre de l'enquête retourné à la préfecture de la Mayenne le 23 novembre 2009 ;

**Vu** le rapport, le procès-verbal de l'enquête et l'avis émis par le commissaire enquêteur ;

**Vu** les avis de Monsieur le directeur régional de l'environnement, de l'aménagement et du logement, Monsieur le directeur départemental des territoires, Monsieur le président de la Commission locale de l'eau du SAGE Mayenne, Monsieur le chef du service départemental de l'architecture et du patrimoine, Monsieur le délégué territorial de la Mayenne de l'agence régionale de santé des Pays de la Loire, Monsieur le chef du service interministériel de défense et de protection civile, Monsieur le directeur départemental des services d'incendie et de secours, Monsieur le chef de l'unité territoriale de la direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi, Monsieur le président du conseil général de la Mayenne, Madame la directrice régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, Monsieur le directeur de l'institut national de l'origine et de la qualité ;

**Vu** le rapport établi par l'inspection des installations classées ;

**Vu** l'arrêté préfectoral n° 2010-P-252 du 22 février 2010 prorogeant de 3 mois le délai d'instruction de la demande susvisée ;

**Vu** l'avis émis par le conseil départemental de l'environnement, des risques sanitaires et technologiques lors sa séance du 18 mai 2010;

**Considérant que** le projet d'arrêté a été porté à la connaissance du pétitionnaire, lequel a formulé des observations le 10 juin 2010 ;

**Considérant qu'**aux termes de l'article L. 512-1 du code de l'environnement, Titre 1<sup>er</sup>, Livre V, l'autorisation ne peut être accordée que si les dangers ou inconvénients de l'installation peuvent être prévenus par des mesures que spécifie l'arrêté préfectoral ;

**Considérant que** l'exploitant est autorisé par arrêté préfectoral du 9 janvier 1976 à exploiter les installations de stockage et de récupération de déchets de métaux, d'alliage et de carcasses de véhicules hors d'usage;

**Considérant que** par arrêté préfectoral du 23 octobre 2006, l'exploitant a été agréé pour l'exploitation d'installations de dépollution et de démontage des véhicules hors d'usage;

**Considérant que** les installations nouvelles, destinées au stockage de déchets industriels banals de type bois, papier, carton, plastique, déchets inertes, verre, déchets verts provenant de sociétés et de collectivités de la région, et de déchets industriels spéciaux en quantité réduite stockées de manière ponctuelle, complètent les installations existantes et dûment autorisées;

**Considérant que** l'exploitant a mis en place les moyens de défense complémentaires (poteau supplémentaire situé à moins de 100 mètres) demandés par le service départemental d'incendie et de secours et qu'il devra se doter des équipements nécessaires au confinement des eaux incendie sur le site;

**Considérant que** les installations seront exploitées conformément aux réglementations applicables;

**Considérant que** les volumes présents sur le site resteront faibles notamment en ce qui concerne les déchets industriels spéciaux qui seront stockés en bennes étanches sous abris ;

**Considérant** que les conditions d'aménagement et d'exploitation, telles qu'elles sont définies par le présent arrêté, permettent de prévenir les dangers et inconvénients de l'installation pour les intérêts mentionnés à l'article L. 511-1 du code de l'environnement, titre Ier du Livre V, notamment pour la commodité du voisinage, la santé, la sécurité, la salubrité publiques, pour la protection de l'environnement et des paysages ;

**Sur** proposition du secrétaire général de la préfecture de la Mayenne ;

## ARRETE

# TITRE 1 - PORTEE DE L'AUTORISATION ET CONDITIONS GENERALES

## CHAPITRE 1.1 BENEFICIAIRE ET PORTEE DE L'AUTORISATION

### Article 1.1.1. Exploitant titulaire de l'autorisation

La société PASSENAUD Recyclage dont le siège social est situé à CHAMPAGNE (72) est autorisée sous réserve du respect des prescriptions annexées au présent arrêté, à exploiter sur le territoire de la commune de LAVAL (53), ZI des touches, 41 rue Jean Baptiste LAFOSSE, les installations détaillées dans les articles suivants.

### Article 1.1.2. Installations non visées par la nomenclature ou soumises à déclaration

Les prescriptions du présent arrêté s'appliquent également aux autres installations ou équipements exploités dans l'établissement, qui mentionnés ou non à la nomenclature sont de nature par leur proximité ou leur connexité avec une installation soumise à autorisation à modifier les dangers ou inconvénients de cette installation.

### Article 1.1.3. Liste des installations concernées par une rubrique de la nomenclature des installations classées

RUBRIQUE	DESIGNATION DES ACTIVITES	GRANDEUR CARACTERISTIQUE	REGIME
2712	INSTALLATION DE STOCKAGE, DE DEPOLLUTION (...) DE VEHICULES HORS D'USAGE OU DE DIFFERENTS MOYENS DE TRANSPORTS HORS D'USAGE	750 M2	A
2713	INSTALLATION DE TRANSIT, REGROUPEMENT OU DE TRI DE METAUX OU DE DECHETS DE METAUX NON DANGEREUX, D'ALLIAGE DE METAUX OU DE DECHETS D'ALLIAGE DE METAUX NON DANGEREUX	SUPERFICIE TOTALE 18436 M²	A
2714	TRANSIT, REGROUPEMENT, TRI DE DECHETS NON DANGEREUX DE PAPIERS / CARTONS, PLASTIQUES, CAOUTCHOUC, TEXTILES, BOIS	250 m3	D
2718	TRANSIT, REGROUPEMENT OU TRI DE DECHETS DANGEREUX OU DE DECHETS CONTENANT LES SUBSTANCES DANGEREUSES OU PERAPARATIONS DANGEREUSES, MENTUIONNEES A L'ARTICLE R511-10 DU CODE DE L'ENVIRONNEMENT	>1T	A

1412	STOCKAGE EN RESERVOIRS MANUFACTURES DE GAZ INFLAMMABLES LIQUEFIES	250 KG	NC
1432	STOCKAGE EN RESERVOIRS MANUFACTURES DE LIQUIDES INFLAMMABLES	CEQ = 6 M3	NC
1435	STATION SERVICE : INSTALLATIONS OUVERTES OU NON AU PUBLIC OU LES CARBURANTS SONT TRANSFERES DE RESERVOIRS DE STOCKAGES FIXES DANS LES RESERVOIRS A CARBURANTS DES VEHICULES A MOTEUR	VOLUME ANNUEL EQUIVALENT : 160/ 5 = 32 M3	NC
2517	STATION DE TRANSIT DE PRODUITS MINERAUX OU DE DECHETS NON DANGEREUX INERTES	<150000 M3	NC
1220	EMPLOI OU STOCKAGE DE L'OXYGENE	<6 T	NC
2715	INSTALLATION DE TRANSIT, REGROUPEMENT OU DE TRI DE DECHETS NON DANGEREUX DE VERRE	<250 M3	NC
2920.2	INSTALLATION DE REFRIGERATION OU DE COMPRESSION	<50 KW	NC
2716	INSTALLATION DE TRANSIT, REGROUPEMENT, TRI DE DECHETS NON DANGEREUX NON INERTES	< 100 M3	NC
2711	TRANSIT DE DEEE	5 T (5 M3)	NC

A (autorisation), D (Déclaration), NC (non classé)

#### Article 1.1.4. Agrément

La société Passenaud est agréée pour effectuer la dépollution et le démontage des véhicules hors d'usage. L'agrément est délivré pour une durée de six ans à compter de la date de notification du présent arrêté.

Les surfaces concernées par l'agrément sont :

- bâtiments 310 m<sup>2</sup>
- aire totale affectée à l'agrément 10 000 m<sup>2</sup>

Nature des déchets objet de l'agrément	Origine géographique	Flux annuel de VHU à dépolluer (nombre)	Nombre maximal de VHU non dépollués stocké sur le site
VHU à dépolluer	Mayenne prioritairement et départements limitrophes (35, 44, 49, 72)	550 VHU	20

La société Passenaud est tenue de satisfaire à toutes les obligations mentionnées dans le cahier des charges repris à l'annexe 2 du présent arrêté pour l'activité dans laquelle elle est agréée.

Le démolisseur agréé doit remettre au propriétaire du véhicule hors d'usage dans les 15 jours suivant la prise en charge le récépissé de prise en charge du véhicule pour destruction (CERFA n° 12514\*01 à établir en 5 exemplaires).

#### Article 1.1.5. Abrogations

L'arrêté préfectoral n°76-0024 du 9 janvier 1976 est abrogé.

L'arrêté préfectoral n°2006-P- 1435 du 23 octobre 2006 est abrogé.

## **CHAPITRE 1.2 CONFORMITE AU DOSSIER DE DEMANDE D'AUTORISATION**

Les installations et leurs annexes, objet du présent arrêté, sont disposées, aménagées et exploitées conformément aux plans et données techniques contenus dans les différents dossiers déposés par l'exploitant. En tout état de cause, elles respectent par ailleurs les dispositions du présent arrêté, des arrêtés complémentaires et les réglementations autres en vigueur.

## **CHAPITRE 1.3 DUREE DE L'AUTORISATION**

La présente autorisation cesse de produire effet si l'installation n'a pas été mise en service dans un délai de trois ans ou n'a pas été exploitée durant deux années consécutives, sauf cas de force majeure.

## **CHAPITRE 1.4 MODIFICATIONS ET CESSATION D'ACTIVITE**

### **Article 1.4.1. Porter à connaissance**

Toute modification apportée par le demandeur aux installations, à leur mode d'utilisation ou à leur voisinage, et de nature à entraîner un changement notable des éléments du dossier de demande d'autorisation, est portée avant sa réalisation à la connaissance du préfet avec tous les éléments d'appréciation.

### **Article 1.4.2. Mise à jour de l'étude de dangers**

L'étude des dangers est actualisée à l'occasion de toute modification importante soumise ou non à une procédure d'autorisation. Ces compléments sont systématiquement communiqués au préfet qui pourra demander une analyse critique d'éléments du dossier justifiant des vérifications particulières, effectuée par un organisme extérieur expert dont le choix est soumis à son approbation. Tous les frais engagés à cette occasion sont supportés par l'exploitant.

### **Article 1.4.3. Transfert sur un autre emplacement**

Tout transfert sur un autre emplacement des installations visées sous l'article Article 1.1.3. du présent arrêté nécessite une nouvelle demande d'autorisation ou déclaration.

### **Article 1.4.4. Changement d'exploitant**

Dans le cas où l'établissement change d'exploitant, le successeur fait la déclaration au préfet dans le mois qui suit la prise en charge de l'exploitation.

### **Article 1.4.5. Cessation d'activité**

Au moins trois mois avant la mise à l'arrêt définitif, l'exploitant notifie au préfet la date de cet arrêt. La notification doit être accompagnée d'un dossier comprenant le plan à jour des terrains d'emprise de l'installation (ou de l'ouvrage), ainsi qu'un mémoire sur les mesures prises ou prévues pour assurer, dès l'arrêt de l'exploitation, la mise en sécurité du site. Ces mesures comportent notamment :

- ☐ L'évacuation ou l'élimination des produits dangereux, et celle des déchets présents sur le site ;
- ☐ Des interdictions ou limitations d'accès au site ;
- ☐ La suppression des risques d'incendie et d'explosion ;
- ☐ La surveillance des effets de l'installation sur son environnement.

En outre, l'exploitant doit placer le site dans un état tel qu'il ne puisse porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement et qu'il permette un usage futur du site déterminé selon les dispositions des articles R. 512-75 et R. 512-76 du code de l'environnement.



## CHAPITRE 1.5 DELAIS ET VOIES DE RECOURS

Le présent arrêté est soumis à un contentieux de pleine juridiction.

Il peut être déféré à la juridiction administrative :

1° Par les demandeurs ou exploitants, dans un délai de deux mois qui commence à courir du jour où lesdits actes leur ont été notifiés ;

2° Par les tiers, personnes physiques ou morales, les communes intéressées ou leurs groupements, en raison des inconvénients ou des dangers que le fonctionnement de l'installation présente pour les intérêts visés à l'article L. 511-1, dans un délai de quatre ans à compter de la publication ou de l'affichage des dits actes, ce délai étant, le cas échéant, prolongé jusqu'à la fin d'une période de deux années suivant la mise en activité de l'installation.

Les tiers qui n'ont acquis ou pris à bail des immeubles ou n'ont élevé des constructions dans le voisinage d'une installation classée que postérieurement à l'affichage ou à la publication de l'arrêté autorisant l'ouverture de cette installation ou atténuant les prescriptions primitives ne sont pas recevables à déférer ledit arrêté à la juridiction administrative.

## CHAPITRE 1.6 ARRETES, CIRCULAIRES, INSTRUCTIONS APPLICABLES

Sans préjudice de la réglementation en vigueur, sont notamment applicables à l'établissement les prescriptions qui le concernent des textes cités ci-dessous :

Date	Texte
15/01/2008	Arrêté concernant la protection contre la foudre
29/07/2005	Arrêté fixant le formulaire du bordereau de suivi des déchets dangereux
07/07/2005	Arrêté relatif au contenu des registres pour le suivi des déchets dangereux
15/03/2005	Arrêté relatif aux agréments des exploitants des installations de stockage, démontage, dépollution des VHU
01/08/2003	Décret relatif à l'élimination des VHU
02/02/98	Arrêté du 2 février 1998 relatif aux prélèvements et à la consommation d'eau ainsi qu'aux émissions de toute nature des installations classées pour la protection de l'environnement soumises à autorisation.
23/01/97	Arrêté du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des bruits émis dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.
05/01/95	Circulaire relative aux centres de tri de déchets ménagers pré trié et de déchets industriels et commerciaux assimilés
10/05/93	Arrêté du 10 mai 1993 fixant les règles parasismiques applicables aux installations soumises à la législation sur les installations classées.
30/08/85	Circulaire relative aux installations de transit, regroupement et pré traitement de déchets industriels
31/03/80	Arrêté du 31 mars 1980 portant réglementation des installations électriques des établissements réglementés au titre de la législation sur les installations classées susceptibles de présenter des risques d'explosion.
10/04/74	Circulaire relative aux dépôts et activités de récupération d déchets de métaux ferreux et non ferreux

## CHAPITRE 1.7 RESPECT DES AUTRES LEGISLATIONS ET REGLEMENTATIONS

Les dispositions de cet arrêté préfectoral sont prises sans préjudice des autres législations et réglementations applicables, et notamment le code minier, le code civil, le code de l'urbanisme, le code du travail et le code général des collectivités territoriales, la réglementation sur les équipements sous pression.

Les droits des tiers sont et demeurent expressément réservés.

La présente autorisation ne vaut pas permis de construire.

## **TITRE 2 -GESTION DE L'ETABLISSEMENT**

### **CHAPITRE 2.1EXPLOITATION DES INSTALLATIONS**

#### **Article 2.1.1. Objectifs généraux**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception l'aménagement, l'entretien et l'exploitation des installations pour :

- ☐ limiter la consommation d'eau, et limiter les émissions de polluants dans l'environnement ;
- ☐ la gestion des effluents et déchets en fonction de leurs caractéristiques, ainsi que la réduction des quantités rejetées ;
- ☐ prévenir en toutes circonstances, l'émission, la dissémination ou le déversement, chroniques ou accidentels, directs ou indirects, de matières ou substances qui peuvent présenter des dangers ou inconvénients pour la commodité de voisinage, la santé, la salubrité publique, l'agriculture, la protection de la nature et de l'environnement ainsi que pour la conservation des sites et des monuments.

#### **Article 2.1.2. Consignes d'exploitation**

L'exploitant établit des consignes d'exploitation pour l'ensemble des installations comportant explicitement les vérifications à effectuer, en conditions d'exploitation normale, en périodes de démarrage, de dysfonctionnement ou d'arrêt momentané de façon à permettre en toutes circonstances le respect des dispositions du présent arrêté.

L'exploitation doit se faire sous la surveillance de personnes nommément désignées par l'exploitant et ayant une connaissance des dangers des produits stockés ou utilisés dans l'installation.

### **CHAPITRE 2.2RESERVES DE PRODUITS OU MATIERES CONSOMMABLES**

L'établissement dispose de réserves suffisantes de produits ou matières consommables utilisés de manière courante ou occasionnelle pour assurer la protection de l'environnement tels que manches de filtre, produits de neutralisation, liquides inhibiteurs, produits absorbants...

### **CHAPITRE 2.3INTEGRATION DANS LE PAYSAGE**

L'exploitant prend les dispositions appropriées qui permettent d'intégrer l'installation dans le paysage. L'ensemble des installations est maintenu propre et entretenu en permanence.

L'exploitant prend les mesures nécessaires afin d'éviter la dispersion sur les voies publiques et les zones environnantes de poussières, papiers, boues, déchets, ...

Les clôtures qui ne sont pas susceptibles de masquer le dépôt sont doublées d'une haie vive ou d'un rideau d'arbres à feuilles persistantes.

### **CHAPITRE 2.4DANGER OU NUISANCES NON PREVENUS**

Tout danger ou nuisance non susceptibles d'être prévenus par les prescriptions du présent arrêté est immédiatement porté à la connaissance du préfet par l'exploitant.

### **CHAPITRE 2.5INCIDENTS OU ACCIDENTS**

#### **Article 2.5.1. Déclaration et rapport**

L'exploitant est tenu de déclarer dans les meilleurs délais à l'inspection des installations classées les accidents ou incidents survenus du fait du fonctionnement de son installation qui sont de nature à porter atteinte aux intérêts mentionnés à l'article L.511-1 du code de l'environnement.

Un rapport d'accident ou, sur demande de l'inspection des installations classées, un rapport d'incident est transmis par l'exploitant à l'inspection des installations classées. Il précise notamment les circonstances et les causes de l'accident ou de l'incident, les effets

sur les personnes et l'environnement, les mesures prises ou envisagées pour éviter un accident ou un incident similaire et pour en pallier les effets à moyen ou long terme.

Ce rapport est transmis sous 15 jours à l'inspection des installations classées.

## **CHAPITRE 2.6 DOCUMENTS TENUS A LA DISPOSITION DE L'INSPECTION**

L'exploitant doit établir et tenir à jour un dossier comportant les documents suivants :

- ☐ le dossier de demande d'autorisation initial ;
- ☐ les plans tenus à jour ;
- ☐ les récépissés de déclaration et les prescriptions générales, en cas d'installations soumises à déclaration non couvertes par un arrêté d'autorisation ;
- ☐ les arrêtés préfectoraux relatifs aux installations soumises à autorisation, pris en application de la législation relative aux installations classées pour la protection de l'environnement ;
- ☐ tous les documents, enregistrements, résultats de vérification et registres répertoriés dans le présent arrêté ; ces documents peuvent être informatisés, mais dans ce cas des dispositions doivent être prises pour la sauvegarde des données ;

Ce dossier doit être tenu à la disposition de l'inspection des installations classées sur le site durant toute la vie de l'installation à l'exception des pièces mentionnées aux deux derniers alinéas pour lesquelles la période est de 5 années.

---

## **TITRE 3 - PREVENTION DE LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE**

---

### **CHAPITRE 3.1 CONCEPTION DES INSTALLATIONS**

#### **Article 3.1.1. Dispositions générales**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'exploitation et l'entretien des installations de manière à limiter les émissions à l'atmosphère, y compris diffuses.

Le brûlage à l'air libre est interdit à l'exclusion des essais incendie. Les produits brûlés sont identifiés en qualité et quantité.

#### **Article 3.1.2. Odeur**

Les dispositions nécessaires sont prises pour que l'établissement ne soit pas à l'origine de gaz odorants, susceptibles d'incommoder le voisinage, de nuire à la santé ou à la sécurité publique.

#### **Article 3.1.3. Voies de circulation**

Sans préjudice des règlements d'urbanisme, l'exploitant doit prendre les dispositions nécessaires pour prévenir les envols de poussières et matières diverses :

- ☐ les voies de circulation et aires de stationnement des véhicules sont aménagées (formes de pente, revêtement, etc.), et convenablement nettoyées ;
- ☐ les véhicules sortant de l'installation n'entraînent pas de dépôt de poussière ou de boue sur les voies de circulation. Pour cela des dispositions telles que le lavage des roues des véhicules doivent être prévues en cas de besoin ;
- ☐ les surfaces où cela est possible sont engazonnées ;
  - ☐ des écrans de végétation sont mis en place le cas échéant.

Des dispositions équivalentes peuvent être prises en lieu et place de celles-ci.

#### **Article 3.1.4. Émissions et envols de poussières**

Toutes dispositions sont prises pour prévenir l'envol de matériaux légers en dehors de l'enceinte de l'établissement, notamment par la pose de filets de protection au niveau des zones de stockage des DIB.



## **TITRE 4 -PROTECTION DES RESSOURCES EN EAUX ET DES MILIEUX AQUATIQUES**

### **CHAPITRE 4.1PRELEVEMENTS ET CONSOMMATIONS D'EAU**

#### **Article 4.1.1. Origine des approvisionnements en eau**

L'eau utilisée sur le site provient du réseau public.

L'usage de l'eau est limité au strict nécessaire et comprend notamment les installations sanitaires et le lavage périodique des engins.

Un ou plusieurs réservoirs de coupure ou bac de disconnexion ou tout autre équipement présentant des garanties équivalentes sont installés afin d'isoler les réseaux d'eaux industrielles et pour éviter des retours de substances dans les réseaux d'adduction d'eau publique.

### **CHAPITRE 4.2COLLECTE DES EFFLUENTS LIQUIDES**

#### **Article 4.2.1. Dispositions générales**

Tous les effluents aqueux sont canalisés. Tout rejet d'effluent liquide non prévu aux chapitres Chapitre 4.2 et Chapitre 4.3 ou non conforme à leurs dispositions est interdit.

A l'exception des cas accidentels où la sécurité des personnes ou des installations serait compromise, il est interdit d'établir des liaisons directes entre les réseaux de collecte des effluents devant subir un traitement ou être détruits et le milieu récepteur.

Les procédés de traitement non susceptibles de conduire à un transfert de pollution sont privilégiés pour l'épuration des effluents.

#### **Article 4.2.2. Plan des réseaux**

Un schéma de tous les réseaux et un plan des égouts sont établis par l'exploitant, régulièrement mis à jour, notamment après chaque modification notable, et datés. Ils sont tenus à la disposition de l'inspection des installations classées ainsi que des services d'incendie et de secours.

Le plan des réseaux d'alimentation et de collecte doit notamment faire apparaître :

- ☐ l'origine et la distribution de l'eau d'alimentation ;
- ☐ les dispositifs de protection de l'alimentation (bac de disconnexion, l'implantation des disconnecteurs ou tout autre dispositif permettant un isolement avec la distribution alimentaire,...) ;
- ☐ les secteurs collectés et les réseaux associés ;
- ☐ les ouvrages de toutes sortes (vannes, compteurs...) ;
- ☐ les ouvrages d'épuration interne avec leur point de contrôle et les points de rejet de toute nature (interne ou au milieu).

#### **Article 4.2.3. Entretien et surveillance**

Les réseaux de collecte des effluents sont conçus et aménagés de manière à être curables, étanches et résister dans le temps aux actions physiques et chimiques des effluents ou produits susceptibles d'y transiter.

L'exploitant s'assure par des contrôles appropriés et préventifs de leur bon état et de leur étanchéité.

Les différentes canalisations accessibles sont repérées conformément aux règles en vigueur.

Les canalisations de transport de substances et préparations dangereuses à l'intérieur de l'établissement sont aériennes.

#### **Article 4.2.4. Protection des réseaux internes à l'établissement**

Les effluents aqueux rejetés par les installations ne sont pas susceptibles de dégrader les réseaux d'égouts ou de dégager des produits toxiques ou inflammables dans ces égouts, éventuellement par mélange avec d'autres effluents.

### **Article 4.2.5. Isolement avec les milieux**

Un système doit permettre l'isolement des réseaux d'assainissement de l'établissement par rapport à l'extérieur. Ces dispositifs sont maintenus en état de marche, signalés et actionnables en toute circonstance localement et/ou à partir d'un poste de commande. Leur entretien préventif et leur mise en fonctionnement sont définis par consigne.

## **CHAPITRE 4.3 TYPES D'EFFLUENTS, LEURS OUVRAGES D'EPURATION ET LEURS CARACTERISTIQUES DE REJET AU MILIEU**

### **Article 4.3.1. Identification des effluents**

L'exploitant est en mesure de distinguer les différentes catégories d'effluents suivants :

- eaux sanitaires
- eaux pluviales et de lavage susceptibles d'être polluées

### **Article 4.3.2. Collecte des effluents**

Les effluents pollués ne contiennent pas de substances de nature à gêner le bon fonctionnement des ouvrages de traitement.

La dilution des effluents est interdite. En aucun cas elle ne doit constituer un moyen de respecter les valeurs seuils de rejets fixés par le présent arrêté. Il est interdit d'abaisser les concentrations en substances polluantes des rejets par simples dilutions autres que celles résultant du rassemblement des effluents normaux de l'établissement ou celles nécessaires à la bonne marche des installations de traitement.

Les rejets directs ou indirects d'effluents dans la (les) nappe(s) d'eaux souterraines ou vers les milieux de surface non visés par le présent arrêté sont interdits.

### **Article 4.3.3. Gestion des ouvrages : conception, dysfonctionnement**

Les installations de traitement des effluents aqueux permettent de respecter les valeurs limites imposées au rejet par le présent arrêté. Elles sont entretenues, exploitées et surveillées.

### **Article 4.3.4. Caractéristiques des rejets d'eau de lavage et pluviales**

Les eaux issues des zones d'exploitation y compris les eaux de pluie ou les liquides issus de déversements accidentels sont récupérés et traités avant rejet dans le milieu naturel notamment par passage dans un décanteur déshuileur ou tout autre dispositif équivalent.

Les effluents rejetés doivent être exempts :

- ☐ de matières flottantes ;
- ☐ de produits susceptibles de dégager en égout ou dans le milieu naturel directement ou indirectement des gaz ou vapeurs toxiques, inflammables ou odorantes ;
- ☐ de tous produits susceptibles de nuire à la conservation des ouvrages, ainsi que des matières déposables ou précipitables qui, directement ou indirectement, sont susceptibles d'entraver le bon fonctionnement des ouvrages.

Les effluents doivent également respecter les caractéristiques suivantes :

- ☐ Température < 30°C
- ☐ pH : compris entre 5,5 et 8,5 (ou 9,5 s'il y a neutralisation alcaline)
- ☐ hydrocarbures totaux inférieurs à 10 mg/l
- ☐ plomb inférieur à 0.5 mg/l

Un contrôle au minimum annuel des rejets en sortie de chaque dispositif décanteur déshuileur est réalisé par un organisme tiers. Les résultats sont conservés pendant au moins 5 ans et tenus à disposition de l'inspection des installations classées. Ce contrôle porte sur le prélèvement d'échantillon en sortie des dispositifs en vue de leur analyse sur au moins les paramètres précités par un laboratoire agréé.

Les effluents recueillis dans les rétentions et conteneurs affectés aux dépôts de produits dangereux ou polluants sont traités comme des déchets dangereux dans des installations autorisées à cet effet.

### **Article 4.3.5. Valeurs limites d'émission des eaux domestiques**

Les eaux domestiques sont traitées et évacuées conformément aux règlements en vigueur.

---

## **TITRE 5 -DECHETS**

---

### **CHAPITRE 5.1PRINCIPES DE GESTION**

#### **Article 5.1.1. Limitation de la production de déchets**

L'exploitant prend toutes les dispositions nécessaires dans la conception, l'aménagement, et l'exploitation de ses installations pour assurer une bonne gestion des déchets de son entreprise et en limiter la production.

#### **Article 5.1.2. Séparation des déchets**

L'exploitant effectue à l'intérieur de son établissement la séparation des déchets (dangereux ou non) de façon à faciliter leur traitement ou leur élimination dans des filières spécifiques.

Les déchets d'emballage visés par les articles R. 543-66 à R. 543-72 du code de l'environnement sont valorisés par réemploi, recyclage ou toute autre action visant à obtenir des déchets valorisables ou de l'énergie.

Les huiles usagées doivent être éliminées conformément aux articles R. 543-3 à R. 543-16 du code de l'environnement, portant réglementation de la récupération des huiles usagées et ses textes d'application (arrêté ministériel du 28 janvier 1999). Elles sont stockées dans des réservoirs étanches et dans des conditions de séparation satisfaisantes, évitant notamment les mélanges avec de l'eau ou tout autre déchet non huileux ou contaminé par des PCB.

Les piles et accumulateurs usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles relatifs à la mise sur le marché des piles et accumulateurs et à leur élimination, R. 543-129 à R. 543-135 du code de l'environnement.

Les pneumatiques usagés doivent être éliminés conformément aux dispositions des articles R. 543-137 à R. 543-151 du code de l'environnement ; ils sont remis à des opérateurs agréés (collecteurs ou exploitants d'installations d'élimination) ou aux professionnels qui utilisent ces déchets pour des travaux publics, de remblaiement, de génie civil ou pour l'ensilage.

Les huiles usagées doivent être remises à des opérateurs agréés (ramasseurs ou exploitants d'installations d'élimination).

Les déchets d'équipements électriques et électroniques sont enlevés et traités selon les dispositions des articles R 543-196 à R 543-201 du code de l'environnement.

#### **Article 5.1.3. Conception et exploitation des installations internes de transit des déchets**

Les déchets et résidus produits, entreposés dans l'établissement, avant leur traitement ou leur élimination, doivent l'être dans des conditions ne présentant pas de risques de pollution (prévention d'un lessivage par des eaux météoriques, d'une pollution des eaux superficielles et souterraines, des envols et des odeurs) pour les populations avoisinantes et l'environnement.

En particulier, les aires de transit de déchets susceptibles de contenir des produits polluants répondent aux dispositions de l'article Article 7.4.2. .

#### **Article 5.1.4. Déchets traités ou éliminés à l'extérieur de l'établissement**

L'exploitant élimine ou fait éliminer les déchets produits dans des conditions propres à garantir les intérêts visés à l'article L.511-1. Il s'assure que les installations visées à l'article L. 511-1 du code de l'environnement utilisées pour cette élimination sont régulièrement autorisées à cet effet.

Il veille à la tenue des registres et à l'émission des bordereaux prévus par les articles R. 541-42 à R. 541-48 du code de l'environnement.

### **Article 5.1.5. Déchets traités ou éliminés à l'intérieur de l'établissement**

A l'exception des installations spécifiquement autorisées, toute élimination de déchets dans l'enceinte de l'établissement est interdite.

### **Article 5.1.6. Transport**

Chaque lot de déchets dangereux expédié vers l'extérieur doit être accompagné du bordereau de suivi établi en application des articles R. 541-42 à R. 541-48 du code de l'environnement et de l'arrêté du 29 juillet 2005 relatif au contrôle des circuits d'élimination des déchets générateurs de nuisances.

Les opérations de transport de déchets doivent respecter les dispositions des articles relatifs au transport par route au négoce et au courtage de déchets, R. 541-49 à R. 541-61 du code de l'environnement. La liste mise à jour des transporteurs utilisés par l'exploitant, est tenue à la disposition de l'inspection des installations classées.

L'importation ou l'exportation de déchets ne peut être réalisée qu'après accord des autorités compétentes en application du règlement (CE) n° 1013/2006 du Parlement européen et du Conseil du 14 juin 2006 concernant les transferts de déchets.

## **CHAPITRE 5.2 AUTO SURVEILLANCE DES DECHETS**

L'exploitant tient à disposition de l'inspection le registre chronologique de suivi des déchets dangereux conformément aux dispositions de l'arrêté du 7 juillet 2005. Les résultats de surveillance sont présentés selon un registre ou un modèle établi en accord avec l'inspection des installations classées ou conformément aux dispositions nationales lorsque le format est prédéfini. Ce récapitulatif prend en compte les types de déchets produits, les quantités et les filières d'élimination retenues.

L'exploitant utilisera pour ses déclarations la codification réglementaire en vigueur.

---

## **TITRE 6 - PREVENTION DES NUISANCES SONORES ET DES VIBRATIONS**

---

### **CHAPITRE 6.1 DISPOSITIONS GENERALES**

#### **Article 6.1.1. Aménagements**

L'installation est construite, équipée et exploitée de façon que son fonctionnement ne puisse être à l'origine de bruits transmis par voie aérienne ou solidienne, de vibrations mécaniques susceptibles de compromettre la santé ou la sécurité du voisinage ou de constituer une nuisance pour celui-ci.

Les prescriptions de l'arrêté ministériel du 23 janvier 1997 relatif à la limitation des émissions dans l'environnement par les installations relevant du livre V – titre I du Code de l'environnement sont applicables.

#### **Article 6.1.2. Véhicules et engins**

Les véhicules de transport, les matériels de manutention et les engins de chantier utilisés à l'intérieur de l'établissement, et susceptibles de constituer une gêne pour le voisinage, sont conformes à la réglementation en vigueur. Les engins de chantier doivent répondre aux dispositions des articles R. 571-1 à R. 571-24 du code de l'environnement.

#### **Article 6.1.3. Appareils de communication**

L'usage de tous appareils de communication par voie acoustique (sirènes, avertisseurs, haut-parleurs ...) gênants pour le voisinage est interdit sauf si leur emploi est exceptionnel et réservé à la prévention ou au signalement d'incidents graves ou d'accidents.

#### **Article 6.1.4. Vérifications**

Une mesure de la situation acoustique sera effectuée tous les 5 ans par un organisme ou une personne qualifiée.

## CHAPITRE 6.2 NIVEAUX ACOUSTIQUES

### Article 6.2.1. Valeurs Limites d'émergence

Niveau de bruit ambiant existant dans les zones à émergence réglementée (incluant le bruit de l'établissement)	Émergence admissible pour la période allant de 7h à 22h, sauf dimanches et jours fériés	Émergence admissible pour la période allant de 22h à 7h, ainsi que les dimanches et jours fériés
Supérieur à 45 dB(A)	5 dB(A)	3 dB(A)

### Article 6.2.2. Niveaux limites de bruit

Les niveaux limites de bruit ne doivent pas dépasser en limite de propriété de l'établissement les valeurs suivantes pour les différentes périodes de la journée :

PERIODES	PERIODE DE JOUR Allant de 7h à 22h, (sauf dimanches et jours fériés)	PERIODE DE NUIT Allant de 22h à 7h, (ainsi que dimanches et jours fériés)
Niveau sonore limite admissible	70 dB(A)	60 dB(A)

## CHAPITRE 6.3 VIBRATIONS

En cas d'émissions de vibrations mécaniques gênantes pour le voisinage ainsi que pour la sécurité des biens ou des personnes, les points de contrôle, les valeurs des niveaux limites admissibles ainsi que la mesure des niveaux vibratoires émis seront déterminés suivant les spécifications des règles techniques annexées à la circulaire ministérielle n° 23 du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées.

## TITRE 7 - PREVENTION DES RISQUES TECHNOLOGIQUES

### CHAPITRE 7.1 CARACTERISATION DES RISQUES

#### Article 7.1.1. Inventaire des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement

L'inventaire et l'état des stocks des substances ou préparations dangereuses présentes dans l'établissement (nature, état physique et quantité, emplacements) en tenant compte des phrases de risques codifiées par la réglementation en vigueur est constamment tenu à jour.

Cet inventaire est tenu à la disposition permanente des services de secours.

### CHAPITRE 7.2 INFRASTRUCTURES ET INSTALLATIONS

#### Article 7.2.1. Accès et circulation dans l'établissement

L'exploitant fixe les règles de circulation applicables à l'intérieur de l'établissement. Les règles sont portées à la connaissance des intéressés par une signalisation adaptée et une information appropriée.

Les voies de circulation et d'accès sont notamment délimitées, maintenues en constant état de propreté et dégagées de tout objet susceptible de gêner le passage. Ces voies sont aménagées pour que les engins des services d'incendie puissent évoluer sans difficulté.

L'établissement est efficacement clôturé sur la totalité de sa périphérie.

Au moins deux accès de secours éloignés l'un de l'autre, et, le plus judicieusement placés pour éviter d'être exposés aux conséquences d'un accident, sont en permanence maintenus accessibles de l'extérieur du site pour les moyens d'intervention.

#### Article 7.2.2. Gardiennage et contrôle des accès

Aucune personne étrangère à l'établissement ne doit avoir libre accès aux installations. En l'absence de gardiennage toutes les issues sont fermées à clef en dehors des périodes d'exploitation.



L'exploitant prend les dispositions nécessaires au contrôle des accès, ainsi qu'à la connaissance permanente des personnes présentes dans l'établissement.

### **Article 7.2.3. Caractéristiques minimales des voies**

Les voies auront les caractéristiques minimales suivantes :

☐ largeur de la bande de roulement : 3,50 m

☐ rayon intérieur de giration : 11 m

☐ hauteur libre : 3,50 m

☐ résistance à la charge : 13 tonnes par essieu.

### **Article 7.2.4. Installations électriques – mise à la terre**

Les installations électriques doivent être conçues, réalisées et entretenues conformément à la réglementation du travail et le matériel conforme aux normes françaises qui lui sont applicables.

La mise à la terre est effectuée suivant les règles de l'art et distincte de celle du paratonnerre éventuel.

Une vérification de l'ensemble de l'installation électrique est effectuée au minimum une fois par an par un organisme compétent qui mentionnera très explicitement les déficiences relevées dans son rapport. L'exploitant conservera une trace écrite des éventuelles mesures correctives prises.

## **CHAPITRE 7.3 GESTION DES OPERATIONS PORTANT SUR DES SUBSTANCES DANGEREUSES**

### **Article 7.3.1. Consignes d'exploitation destinées à prévenir les accidents**

Les opérations comportant des manipulations dangereuses et la conduite des installations, dont le dysfonctionnement aurait par leur développement des conséquences dommageables pour le voisinage et l'environnement font l'objet de procédures et instructions d'exploitation écrites.

Les consignes doivent notamment indiquer :

☐ l'interdiction de fumer ;

☐ l'interdiction de tout brûlage à l'air libre ;

☐ l'interdiction d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un « permis d'intervention » ;

☐ l'obligation du « permis d'intervention » ou « permis de feu » ;

☐ les moyens d'extinction à utiliser en cas d'incendie ;

☐ la procédure d'alerte avec les numéros de téléphone du responsable d'intervention de l'établissement, des services d'incendie et de secours.

### **Article 7.3.2. Interdiction de feux**

Il est interdit d'apporter du feu sous une forme quelconque dans les zones de dangers présentant des risques d'incendie ou d'explosion sauf pour les interventions ayant fait l'objet d'un permis d'intervention.

### **Article 7.3.3. Formation du personnel**

Outre l'aptitude au poste occupé, les différents opérateurs et intervenants sur le site, y compris le personnel intérimaire, reçoivent une formation sur les risques inhérents des installations, la conduite à tenir en cas d'incident ou accident et, sur la mise en œuvre des moyens d'intervention.

### **Article 7.3.4. « permis d'intervention » ou « permis de feu »**

Les travaux conduisant à une augmentation des risques (emploi d'une flamme ou d'une source chaude par exemple) ne peuvent être effectués qu'après délivrance d'un « permis d'intervention » et éventuellement d'un « permis de feu » et en respectant une consigne particulière.

Le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être établis et visés par l'exploitant ou une personne qu'il aura nommément désignée. Lorsque les travaux sont effectués par une entreprise extérieure, le « permis d'intervention » et éventuellement le « permis de feu » et la consigne particulière doivent être signés par l'exploitant et l'entreprise extérieure ou les personnes qu'ils auront nommément désignées.

Après la fin des travaux et avant la reprise de l'activité, une vérification des installations doit être effectuée par l'exploitant ou son représentant ou le représentant de l'éventuelle entreprise extérieure.

## **CHAPITRE 7.4 PREVENTION DES POLLUTIONS ACCIDENTELLES**

### **Article 7.4.1. Étiquetage des substances et préparations dangereuses**

Les fûts, réservoirs et autres emballages, les récipients fixes de stockage de produits dangereux d'un volume supérieur à 800 l portent de manière très lisible la dénomination exacte de leur contenu, le numéro et le symbole de danger défini dans la réglementation relative à l'étiquetage des substances et préparations chimiques dangereuses.

A proximité des aires permanentes de stockage de produits dangereux en récipients mobiles, les symboles de danger ou les codes correspondant aux produits doivent être indiqués de façon très lisible.

### **Article 7.4.2. Rétentions**

Tout stockage fixe ou temporaire d'un liquide susceptible de créer une pollution des eaux ou des sols est associé à une capacité de rétention dont le volume est au moins égal à la plus grande des deux valeurs suivantes :

- ☐ 100 % de la capacité du plus grand réservoir,
- ☐ 50 % de la capacité des réservoirs associés.

Pour les stockages de récipients de capacité unitaire inférieure ou égale à 250 litres, la capacité de rétention est au moins égale à :

- ☐ dans le cas de liquides inflammables, à l'exception des lubrifiants, 50 % de la capacité totale des fûts,
- ☐ dans les autres cas, 20 % de la capacité totale des fûts,
- ☐ dans tous les cas, 800 l minimum ou égale à la capacité totale lorsque celle-là est inférieure à 800 l.

La capacité de rétention est étanche aux produits qu'elle pourrait contenir, résiste à l'action physique et chimique des fluides et peut être contrôlée à tout moment. Il en est de même pour son éventuel dispositif d'obturation qui est maintenu fermé en permanence.

L'étanchéité du (ou des) réservoir(s) associé(s) à la rétention doit pouvoir être contrôlée à tout moment.

Les matériaux utilisés doivent être adaptés aux produits utilisés de manière, en particulier, à éviter toute réaction parasite dangereuse.

Les réservoirs ou récipients contenant des produits incompatibles ne sont pas associés à une même rétention.

L'exploitant veille à ce que les volumes potentiels de rétention restent disponibles en permanence. A cet effet, l'évacuation des eaux pluviales respecte les dispositions du présent arrêté.

Les réservoirs sont équipés de manière à pouvoir vérifier leur niveau de remplissage à tout moment et empêcher ainsi leur débordement en cours de remplissage.

## **CHAPITRE 7.5 MOYENS D'INTERVENTION EN CAS D'ACCIDENT ET ORGANISATION DES SECOURS**

### **Article 7.5.1. Définition générale des moyens**

L'exploitant met en œuvre des moyens d'intervention conformes à l'étude des dangers.

### **Article 7.5.2. Entretien des moyens d'intervention**

Ces équipements sont maintenus en bon état, repérés et facilement accessibles.

### **Article 7.5.3. Ressources en eau et mousse**

L'établissement doit disposer de ses propres moyens de lutte contre l'incendie adaptés aux risques à défendre, et au minimum les moyens définis ci-après :

- ☐ deux poteaux incendie, dont un situé à moins de 100m, permettant de délivrer au minimum 120 m<sup>3</sup>/h en simultané
- ☐ des extincteurs en nombre et en qualité adaptés aux risques, doivent être judicieusement répartis dans l'établissement et notamment à proximité des dépôts de matières combustibles et des postes de chargement et de déchargement des produits et déchets ;
- ☐ des réserves de sable meuble et sec convenablement réparties, en quantité adaptée au risque, sans être inférieure à 100 litres et des pelles ;

### **Article 7.5.4. Protection des milieux récepteurs**

L'exploitant est doté d'équipements permettant de recueillir l'ensemble des eaux polluées lors d'un accident ou d'un incendie (y compris les eaux d'extinction et de refroidissement). Le personnel est entraîné à la mise en œuvre de ces équipements qui doivent rester facilement accessibles.

---

## **TITRE 8 - CONDITIONS PARTICULIERES APPLICABLES A CERTAINES INSTALLATIONS DE L'ETABLISSEMENT**

---

### **CHAPITRE 8.1 ACTIVITE FERRAILLES ET VHU**

#### **Article 8.1.1. emplacements**

Le chantier sera situé et installé conformément aux plans joints à la demande d'autorisation et joint en annexe 1.

Les installations comprennent notamment :

- un emplacement bétonné de 50 m<sup>2</sup> pour la dépollution des VHU
- une aire imperméabilisée pour les véhicules en attente de dépollution de 200 m<sup>2</sup>
- une aire pour le stockage des véhicules dépollués de 500 m<sup>2</sup>.

Une ou plusieurs aires spéciales nettement délimitées seront réservées pour la préparation des moteurs des véhicules automobiles, ainsi que pour le dépôt des copeaux, tournures, pièces, matériels etc. enduits de graisses, huiles, produits pétroliers, chimiques divers...

La hauteur maximale pouvant être atteinte par les divers dépôts n'excédera 8 m. Toutes dispositions sont prises pour assurer la stabilité des dépôts.

Un emplacement spécial sera réservé pour le dépôt et la préparation :

- a) Des objets suspects et volumes creux, non aisément identifiables, ainsi que les volumes creux, clos, ne présentant aucun dispositif d'ouverture manuelle (couvercle, etc.) en vue de leur remplissage ou de leur vidange ;
- b) Des volumes creux comportant un dispositif d'ouverture manuelle (couvercle, etc.) en vue de leur remplissage ou de leur vidange (bidons, fûts, enveloppes métalliques diverses) ainsi que les tubes de formes diverses susceptibles de contenir des produits dangereux.

#### **Article 8.1.2. Aménagement du chantier**

Le sol des emplacements utilisés pour le dépôt des véhicules hors d'usage à dépolluer et des emplacements spéciaux est aménagé de façon à empêcher toute pénétration dans les sols des liquides qu'ils sont susceptibles de contenir. Les pièces graisseuses y compris destinées à la vente seront entreposées dans des lieux couverts.

Des dispositions seront prises pour recueillir, avant écoulement sur le sol, les hydrocarbures et autres liquides pouvant se trouver dans tout conteneur ou canalisation.

Des récipients ou bacs étanches seront prévus pour déposer les liquides, huiles, etc., récupérés.

La quantité de stériles sera limitée à 300 m<sup>3</sup>.

Chaque dépôt de pneumatiques sera limité à 50 m<sup>3</sup>. Ces dépôts seront distants les uns des autres d'au moins 15 m. Une voie de circulation de largeur minimale de 8 m sera prévue autour de chaque dépôt. Les dépôts sont à plus de 10 m de tout autre bâtiment y compris tiers.

Tout véhicule automobile hors d'usage ne devra pas séjourner en l'état, sur un chantier, plus de 6 mois. Des dispositions sont prises pour tracer les dates d'entrée et de sortie et la destination des véhicules pris en charge.

### **Article 8.1.3. Dispositions spécifiques liées à l'emploi d'une station mobile de dépollution**

L'audit effectué par l'organisme tiers chaque année doit être effectué lors d'un passage de la station de dépollution mobile.

Lors de l'audit effectué par cet organisme tiers ce dernier devra être en mesure de consulter l'enregistrement des dates de présence effective de l'installation de dépollution ainsi que la liste des véhicules directement admis sans traitement préalable dans l'installation en faisant figurer pour chacun de ces véhicules la date d'émission du récépissé de prise en charge pour destruction, la date de la dépollution et la date d'émission du certificat de destruction.

En l'absence de la mise en place de stockages fixes pour les fluides extraits des VHU, à l'issue de chaque passage de la station mobile, les déchets collectés sont directement transportés vers un site d'élimination autorisé à cet effet. L'exploitant doit être en mesure de préciser les déchets collectés lors d'un passage de la station mobile avec les flux correspondants et leur destination.

### **Article 8.1.4. Prévention des risques**

Les véhicules équipés du GPL ne seront pas pris en charge sur le site.

Le démontage des cartouches des airbags fait l'objet d'une consigne particulière.

Dans le cas où les véhicules automobiles sont découpés au chalumeau, ils devront être préalablement débarrassés de toutes matières combustibles et liquides inflammables. Les opérations de découpage au chalumeau ne pourront être effectuées à moins de 8 m des emplacements spéciaux ainsi que des dépôts de pneumatiques et en général de tous dépôts de produits inflammables ou matières combustibles.

Il est interdit d'entreposer sur le chantier des explosifs, munitions, tous engins ou parties d'engins, matériels de guerre. Lorsque dans les déchets reçus il sera découvert des engins, parties d'engins ou matériels de guerre, des objets suspects ou des lots présumés d'origine dangereuse, il sera fait appel sans délai à l'un des services suivants :

- Service de déminage (dans la mesure où le poids du lot n'excède pas une tonne) ;
- Service des munitions des armées (terre, air, marine) ;
- Gendarmerie nationale ou tout établissement habilité en exécution d'un contrat de vente ou de neutralisation.

L'adresse et le numéro de téléphone seront affichés dans le bureau du préposé responsable du chantier.

Toute manipulation d'explosifs, munitions, engins ou parties d'engins et matériels de guerre ainsi que des objets suspects et corps creux sera effectuée conformément aux prescriptions réglementaires en vigueur.

### **Article 8.1.5. Rongeurs - insectes**

Le chantier sera mis en état de dératisation permanente.

Les factures des produits raticides ou le contrat passé avec une entreprise spécialisée en dératisation seront maintenues à la disposition de l'inspecteur des établissements classés pendant une durée d'un an.

La démolition sera effectuée en tant que de besoin.

### **Article 8.1.6. Gestion des déchets générés**

Les batteries, filtres et les condensateurs contenant des PCB et PCT sont entreposés dans des conteneurs appropriés.

Les fluides extraits des véhicules hors d'usage (carburants, huiles de carters, huiles de boîtes de vitesse, huiles de transmission, huiles hydrauliques, liquides de refroidissement, antigels, acides de batteries ainsi que tout autre fluide contenu dans les VHU) sont entreposés dans des réservoirs appropriés dans des lieux dotés de dispositif de rétention..

## CHAPITRE 8.2 TRANSIT DE DIB ET DID

### Article 8.2.1. Déchets admissibles

Les déchets admis sur le site proviennent de la région Pays de la Loire.

Seuls les déchets ci après peuvent être admis sur le site.

désignation	Volume maximal susceptible d'être présent sur le site	Quantité annuelle maximale prise en charge sur le site
Fûts contenant des résidus		50 t
- d'huiles usagées,	1 m <sup>3</sup>	
- de solvants,	1 m <sup>3</sup>	
- de peinture, colles, vernis et mastic,	1 m <sup>3</sup>	
- boues de peinture	2 m <sup>3</sup>	
- acides	1 m <sup>3</sup>	50 t
Aérosols vides	5 m <sup>3</sup>	
Chiffons absorbants souillés	3 m <sup>3</sup>	
Emballages souillés vides	5 m <sup>3</sup>	
Boues d'hydroxyde métallique	15 m <sup>3</sup>	150 t
Amiante lié (fibrociment) en palettes filmées ou bigs bags	3 m <sup>3</sup>	10 t
batteries	20 m <sup>3</sup>	250 t
DIB (papiers, cartons, plastiques, bois, gravats...)	200 m <sup>3</sup> (100 m <sup>2</sup> * 2 m)	2700 t
deee	1 m <sup>3</sup>	5 t

Les éventuels déchets verts présents seront évacués au fur et à mesure.

### Article 8.2.2. Aménagement

Les DIB sont entreposés dans deux cases bétonnées d'une surface totale de 100 m<sup>2</sup>. Elles sont constituées de murs de 2.5 m de hauteur minimum et équipées de filets pour prévenir les envols.

Les déchets dangereux solides sont stockés dans des bennes ou bacs étanches ou en palettes filmées sous abri. Les déchets incompatibles sont isolés les uns des autres.

L'exploitant fait régulièrement éliminer les déchets stockés dans des installations adaptées dûment autorisées. La durée de stockage des déchets n'excèdera pas un mois.



### Article 8.2.3. Acceptation des déchets

L'exploitant met en place une procédure d'acceptation des déchets sur son site. Avant d'accepter un déchet, l'exploitant dispose d'un dossier d'identification comportant tous les renseignements caractéristiques ainsi que ceux relatifs au producteur. Une procédure d'urgence doit être établie et faire l'objet d'une consigne d'exploitation écrite en cas d'identification de déchets non admissibles au sein de l'installation. Cette consigne doit prévoir l'information du producteur du déchet, le retour immédiat du déchet vers ledit producteur ou l'expédition vers un centre de traitement autorisé, et l'information de l'inspection des installations classées

A la réception des déchets, l'exploitant vise le document accompagnant le chargement prenant ainsi connaissance notamment de la destination finale prévue par le producteur pour le déchet. Les déchets réceptionnés doivent faire l'objet d'un contrôle visuel systématique pour s'assurer de la conformité avec le bordereau de réception.

Lors du départ du déchet vers l'unité d'élimination, l'exploitant confirme au producteur la destination donnée au déchet, transmet à l'éliminateur les documents mentionnant l'origine du déchet et tous les renseignements fournis par le producteur.

L'exploitant informe producteur et éliminateur de tout incident ou anomalie survenu sur un déchet en cours d'exploitation.

Chaque entrée fait l'objet d'un enregistrement précisant la date, l'heure, le nom du producteur, la nature et la quantité de déchets et l'identité du transporteur, le numéro d'immatriculation du véhicule et des observations s'il y a lieu. Il est systématiquement établi un bordereau de réception.

Chaque sortie fait l'objet d'un enregistrement précisant la date, le nom de l'entreprise de valorisation ou d'élimination, la nature et la quantité du chargement et l'identité du transporteur.

Les registres où sont mentionnées ces données sont tenus à la disposition de l'inspecteur des installations classées

## TITRE 9 - DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES

### ARTICLE 9.1.DIFFUSION

Une copie du présent arrêté sera déposée aux archives de la mairie de Laval pour y être consultée. Un exemplaire sera affiché à ladite mairie pendant une durée minimum d'un mois. Le procès-verbal de l'accomplissement de cette formalité sera dressé par les soins de M. le maire de Laval.

Le même arrêté sera affiché en permanence et de façon visible dans l'installation, par l'exploitant.

Un avis sera inséré par les soins du préfet et aux frais de l'exploitant dans la presse locale, le quotidien "Ouest-France" et l'hebdomadaire "Le Courrier de la Mayenne".

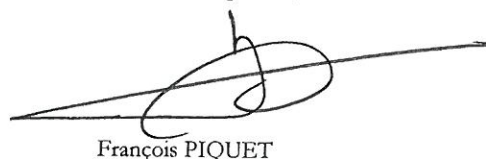
### ARTICLE 9.2.TRANSMISSION A L'EXPLOITANT

Copie du présent arrêté ainsi qu'un exemplaire visé des plans de l'installation seront transmis à l'exploitant qui devra les avoir en sa possession et les présenter à toute réquisition.

### ARTICLE 9.3.EXECUTION

Le secrétaire général, le maire de Laval, Mme la chef de l'unité territoriale de la direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement sont chargés, chacun en ce qui le concerne de l'exécution du présent arrêté dont une copie sera adressée au maire de Laval ainsi qu'aux chefs des services concernés.

Laval, le **14 JUIN 2010**  
Pour le préfet et par délégation,  
Le secrétaire général,



François PIQUET

Annexe 1 : plan des stockages extrait du dossier

Annexe 2 cahier des charges démolisseur

